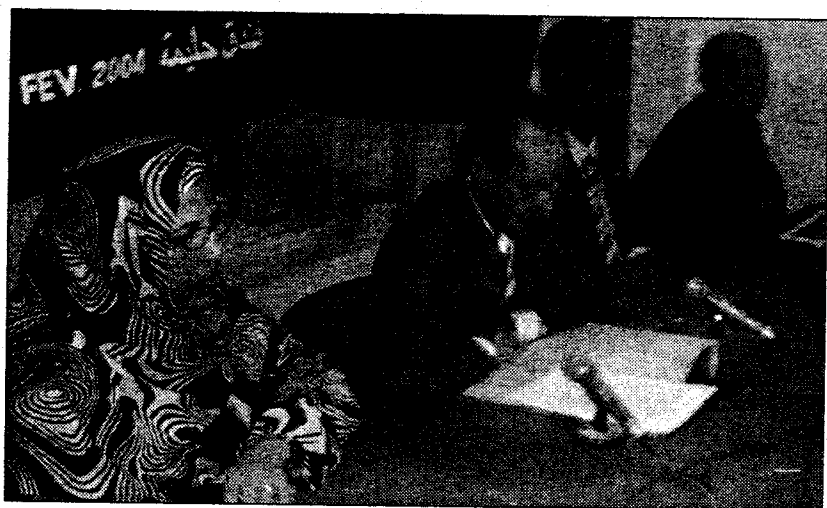


Lancement des services du projet télémédecine

Les Ntics au service des professionnels de la santé



Les travaux de l'atelier national de lancement des services du projet télémédecine organisé conjointement par le ministère de la Santé et des Affaires Sociales et le secrétariat d'Etat auprès du Premier ministre chargé des Technologies Nouvelles avec le concours de l'OMS ont débuté dimanche à Nouakchott.

La rencontre a pour objectif l'initiation aux techniques et instruments de télémédecine.

70 participants représentant l'administration centrale, les directions régionales du ministère de la Santé et des Affaires Sociales ainsi que des spécialistes en télémédecine prennent part à cette rencontre.

Ouvrant la session, M. Mohamed Lemine Ould Selmane, ministre de la Santé et des Affaires Sociales a tout d'abord exposé les difficultés auxquelles fait face son département et qui résultent du manque de spécialistes et la concentration de ceux-ci dans la capitale en plus de la carence en matériel de diagnostic.

Le ministre a, par la suite, indiqué que l'exercice de la profession médicale exige l'apprentissage et l'actualisation des données sémiologiques et thérapeutiques quasiment impossibles sans la présence d'un personnel d'encadrement spécialisé.

Parlant de l'apport des technologies dans le domaine de la médecine, le ministre a précisé que la télémédecine ou télé-enseignement constitue la forme médicale la plus appropriée en mettant en rapport à distance un patient, un médecin ou plusieurs professionnels de la santé grâce aux nouvelles technologies de l'information (NTIC).

M. Mohamed Lemine Ould Selmane a par la suite indiqué qu'en application des orientations du Président de la République,

Monsieur Maaouya Ould Sid'Ahmed Taya qui consistent à faire profiter le peuple des acquis des technologies et de la modernité, le gouvernement sous impulsion du Premier ministre, Maître Sghair Ould M'Bareck s'attelle à rapprocher davantage les services de santé de qualité du citoyen



et partant améliorer la qualité de la couverture sanitaire du pays.

Le projet télémédecine utilisant les technologies nouvelles jouera un rôle important dans l'accessibilité de nos citoyens aux soins de qualité à moindre coût par une formation de spécialistes et les perspectives d'échange et de communications des dossiers de malades dans les différents réseaux médicaux.

Le ministre a appelé les participants à approfondir la réflexion sur les différentes composantes du projet, notamment la téléconsultation, la téléformation, le portail médical et à définir les modalités pratiques d'utilisation des services de ce projet.

De son côté M. Antoine Geissbuhier, médecin-chef des hôpitaux universitaires de Genève a précisé que les connaissances médicales

évoluent rapidement et que des professionnels de la santé coupés des circuits de formation continue ne prodiguent pas les meilleurs soins à leurs malades. Il a ajouté que la télémédecine offre les meilleures conditions de travail et de formation pour le personnel de santé, et par là, de meilleurs soins aux malades.

En marge de l'atelier, l'AMI a rencontré quelques participants qui ont souligné l'intérêt de la télémédecine pour les professionnels de la santé. C'est ainsi que le Dr Ly Ousmane coordinateur du réseau télémédecine d'Afrique a précisé que cette technologie répond très bien aux besoins des pays africains en permettant aux médecins d'accéder à la connaissance et à la formation continue et aux patients à distance. La télémédecine permettra aussi un échange de vue et d'expériences entre les praticiens mauritaniens et leurs homologues africains au sujet

des pathologies les plus répandues, a-t-il fait remarquer.

Pour sa part M. Antoine Guéissbuttier, représentant des hôpitaux universitaires de Genève a mis en relief les avantages qu'offrent la télémédecine pour un pays très étendu et dont la superficie est très vaste en permettant aux médecins de l'intérieur d'entrer en contact avec Nouakchott et ailleurs dans le monde sans se déplacer physiquement. Il a ajouté que la médecine a un certain nombre de priorités dont la formation, le contrôle de qualité des analyses médicales ainsi que la dermatologie.

Le programme de la rencontre prévoit des exposés traitant de l'imagerie médicale, les outils de l'Internet et la recherche de l'information.